

LES ANNALES TÉRÉSIENNES

BULLETIN MENSUEL

DU

Séminaire de Sainte-Thérèse.

5ème Année. — JANVIER 1886. — No 5.

PETITE CHRONIQUE.

1er janvier.—Salut à la nouvelle année! Ce qu'elle nous apporte de biens ou de maux, de paix ou d'alarmes, de joies ou de peines, nul ne le sait encore. Mais nous savons que cette année vient de Dieu: tout ce qu'elle nous réserve ne saurait être qu'un don de la sagesse, de la justice et de la bonté divines. Salut donc à l'année nouvelle!

Du reste, ce premier de l'an ne varie guère au collège. C'est toujours le même échange de poignées de mains et de souhaits; toujours la même consommation de bonbons; toujours la même gaieté bruyante. A voir ces écoliers causant, riant, criant, chantant à tue-tête, on ne devinerait pas que le collège, en ce premier de l'an, est bien le séjour le plus triste, le plus ennuyeux, le plus maussade qu'il y ait au monde!!!!

2 janvier.—Voici le vrai jour de l'an pour nos collégiens. C'est à leur tour de recevoir et la bénédiction paternelle et ces mille douceurs dont la mère sait combler son enfant. Aujourd'hui, le collège n'est plus la maison froide et sévère de la discipline: les cœurs s'y dilatent comme au foyer dans les épanchements de la piété filiale et de l'amour maternel. O la bonne journée pour nos collégiens!... non pas pour tous, il est vrai; car il reste encore des orphelins, des exilés, qui dans les salles loin du parler portent le poids de leur isolement et de leur ennui. Heureusement la séance de l'après-midi fait diversion à ces soucis, surtout quand elle est gaie et divertissante comme elle l'a été cette année. En voici le programme:

PREMIÈRE PARTIE.

Ouverture: fanfare—Chant de circonstance; grand chœur
—“*Fort comme un Turc*”, opérette de Bordèse—Une lettre à la Sainte Vierge (Paul Féval): monologue par A. Lessard.
—Violon et harmonium: MM. Sauvé et Arbour.